[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 059 Tu n’as beaulté, bonté ne bonne grace

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD’un qui se vantoit de la grandeur & grosseur de son membre.
Incipit non moderniséTu n’as beaulté, bonté ne bonne grace

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireJanot, Denis
Date1543
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 059
FoliotationF7r, F7v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 06/12/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4302?context=pdf

Huictain.

Puis qu'au meilleu de l'eaue d'un puissant
fleuue,
Le vert boncquet par feu est consommé,
Pourquoy mon cueur en cendre ne se treuue
Au feu sans eaue que tu m'as allumé:
Le cueur est sec, le feu bien enflammé,
Dont la rigueur, helas, dont tu es pleine,
Le veoir souffrir à tousiours myeulx aymé,
Que par la mort mettre fin à sa peine.

Liberté & seruitude, procedante d'amour.

Au monde suis libre & serf, tout ensemble,
Serf par le sort, & libre de nature,
Serf suis d'amour, qui tel maistre me semble,
Que le seruir est heureuse aduenture.
Si l'on me dit que c'est chose trop dure,
Ie le veulx bien: mais vela ou i'en suis,
Que plus le sers, plus ma liberté dure,
Car le seruant liberté ie poursuys.

D'un qui se uantoit de la grandeur & grosseur de son membre.

Tu n'as

Digitized by Google

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4302?context=pdf

Tu n'as beaulté, bonté ne bonne grace,
Et ne sçauroys entre gens plaisanter.
D'ou prendz tu donc vne si follę audace,
De ton seruicę aux dames presenter?
Tu ne sçaiz rien sinon de te vanter
Qu'as vn gros mēbrę & lōg oultre mesure,
Va t'en (vilain) au bordeau contenter
L'infait desir de ton orde luxure.

A Ysabeau.

Ysabeau, lundy menuoyastes
Vn Lieurę & vn propos nouueau:
Car d'en manger vous me priastes,
En me voulant mettrę au cerueau
Que par sept iours ie serois veau.
Resuez vous, auez vous la fiebure?
Se cela est vray Ysabeau,
Vous ne mangeastes iamais Lieure.

Dizain.

Non sans raison on condamnę & accuse
L'hommę estre ingrat, qui son or achę en terre,
Car n'aultruy, ne luy mesmes en vse:

Mais

Digitized by Google

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4302?context=pdf